

“Mémoires en chantier” à Concarneau

Quand les passeurs d'histoire se font cueilleurs de mémoire.

Un service municipal Patrimoine qui lance une vaste opération pour organiser le sauvetage et la transmission de la mémoire orale collective de la ville : voilà qui est rare. De plus, il intègre une création musicale reflétant cette démarche originale : bienvenue à Concarneau.

“Mémoires en chantier” est né en 2012 des échanges entre le Service patrimoine de Concarneau et l'O.P.C.I. (1). Après en avoir défini les étapes et la méthodologie, l'Office accompagne son déroulement. Renforcer l'identité de Concarneau grâce à un projet participatif de collectage des traditions orales et des évolutions des

métiers et de la vie des gens de mer : la démarche a séduit le jury du concours “Mémoires des ports d'Europe”, qui a attribué au dossier un prix lors de “Brest 2012”... Alors que le projet n'avait pas encore démarré !

Développer l'oralité

Concarneau a de multiples visages. Ville militaire sous l'Ancien Régime, port de commerce et surtout important port de pêche, elle est une ville ouvrière avec ses trente-deux conserveries au tournant du vingtième siècle. C'est aussi une colonie artistique lors du “rush” des peintres sur la Bretagne fin dix-neuvième. Elle est encore ville touristique et balnéaire, ville scientifique par le Marinarium, premier centre de recherche en biologie marine créé en France en 1858...

En 2002, Concarneau obtient le label “Ville d'Art et d'Histoire”, et crée son service Patrimoine. Dix ans plus tard, celui-ci fait de “Mémoires en chantier” l'un des axes principaux de sa politique patrimoniale. Il a fallu mener cet “inventaire de la mémoire collective” mais aussi en organiser la valorisation. Le rôle des différents acteurs culturels locaux a donc été repensé afin de conjuguer les savoir-faire, en inventant ces nouveaux “métiers de la rencontre autour du patrimoine immatériel” et de la “communication numérique”. Pour cela, ont été impliqués d'une part les guides conférenciers, les érudits, les universitaires et les associations oeuvrant autour du patrimoine (2); et d'autre part les services de la ville (patrimoine, archives, tourisme) — amenés à travailler de façon transversale — ainsi que les associations ayant acquis des savoir-faire dans ces nouveaux domaines : O.P.C.I., EthnoDoc (3), I-Réalité (4), etc.

Des Concarnois qui guident les guides

L'O.P.C.I. a formé les Concarnois à l'enquête et leur a fourni à cette occasion un “kit du collecteur”. Le service Patrimoine a incité ses guides-conférenciers à se lancer dans l'aventure. Le succès a été au rendez-vous, et ces derniers constituent aujourd'hui les forces vives de la collecte.



Débarquement du thon à Concarneau dans les années 1920. Souvent, les matelots faisant la chaîne se passaient les poissons et les comptaient par une chanson psalmodiée : « En voilà un / la jolie un / la un s'en va / la deux qui vient... » (coll. P. Le Rose/fonds Arexcpo en Vendée).



Germaine Pelleter, dockeuse à Concarneau, pendant l'enregistrement de son témoignage pour un QR code. (photo Jean Mignet/fonds Arexcpo en Vendée).

Cinquante personnes ont été à ce jour rencontrées. Les entretiens filmés sont archivés sur une base de données où l'on trouve également des documents confiés par les Concarnois. Intégrée au réseau RADdO⁽⁵⁾, elle est nourrie directement par le service Patrimoine, qui a été formé par l'O.P.C.I. Des points d'écoute seront ouverts à Concarneau après l'inauguration de la base, le 13 juin prochain⁽⁶⁾. Au-delà de la sauvegarde des témoignages, ces enquêtes sont un outil de lien social et intergénérationnel entre les Concarnois.

Par ailleurs, la collecte des mémoires orales fait du guide, dont les connaissances étaient jusque-là livresques, un "cueilleur d'histoires" avant d'être un "passeur d'histoire" : entre vérité du témoignage et vérité historique, son métier évolue. Il s'enrichit de questionnements scientifiques parfois inattendus. L'initiative qui a fait le "buzz" est la création d'un circuit de découverte de la vie maritime concarnoise composé de dix points. On peut accéder, grâce à un QR code, à de courts témoignages filmés, liés au lieu où l'on se trouve. Inauguré lors des journées du patrimoine en septembre dernier, ce circuit est basé sur le label Carré d'empreinte inventé par EthnoDoc. Une quarantaine de témoins ont été filmés. Ils racontent le travail à la criée, le temps des thoniers à voile mais aussi celui des thoniers tropicaux actuels, etc.⁽⁷⁾

La rencontre en octobre 2014

Une rencontre sur le patrimoine oral des "gens de mer", organisée par la ville de Concarneau et l'O.P.C.I., aura lieu du 3 au 5 octobre 2014. Elle réunira des universitaires, des collecteurs, des responsables d'associations du milieu maritime, etc. Chaque demi-journée aura son thème⁽⁸⁾. Les actes de cette rencontre paraîtront en 2015. Les soirées seront consacrées à trois approches de la mémoire orale : une veillée animée par des Concarnois ; l'accueil d'une édition en public consacrée à ce thème de l'émission subtile et déjantée de France Culture "Des papous dans la tête"⁽⁹⁾ ; ainsi qu'une création musicale autour des chansons maritimes. La rencontre se poursuivra par l'accueil du Biche⁽¹⁰⁾

et par le festival annuel d'art de la rue Deizékilibre.

L'ensemble de la mémoire orale collective est prise en compte dans le cadre de "Mémoires en chantier". La tradition chantée y a aussi toute sa place. Celle-ci est mise en lien avec l'évolution de la vie quotidienne, notamment au cours du vingtième siècle. Car on peut encore y appréhender de vive voix tant le répertoire traditionnel que les compositions populaires locales racontant des drames de la mer ou des faits plus souriants de la vie du port.

Le spectacle "Reverzhi, mémoires de marée" se construira en s'appuyant sur l'important fond de chansons maritimes (en français et en breton) des ports de la côte cornouaillaise. Il se nourrira aussi des témoignages recueillis et de ce "répertoire de port". Cette création, gérée par Big Bravo Spectacles⁽¹¹⁾, a été confiée à Yann-Fañch Kemener. Pour cela, il s'est entouré d'une belle équipe de musiciens. Il aura pour partenaire la chanteuse Brigitte Kloareg, qui a passé une partie de sa jeunesse à Concarneau. Ce spectacle sera présenté le 3 octobre au centre culturel de Concarneau.

Michel Colleu et Sophie Lecomte ■

(1) : Office du patrimoine culturel Immatériel, Douarnenez (29). Tél. : 06 34 96 03 13 – www.opci.fr – contact@opci-asso.fr

(2) : amenés à échanger autour d'un patrimoine oral qu'ils n'avaient que partiellement pris en compte jusque-là.

(3) : Centre de documentation du patrimoine culturel Immatériel, Le Perrier (85). Tél. : 02 28 11 42 51 – <http://ethnodoc.fr>

(4) : I-Réalité, filiale de l'Université de Nantes – www.i-realite.com

(5) : Réseau des archives et documents de l'oralité (cf. *Trad Magazine* n°154).

(6) : référence de la base de données sur www.concarneau.fr

(7) : témoignages consultables via le QR code de cette page ou via <http://i-realite.com/concarneau>

(8) : "Mémoire orale collective et histoire maritime", "Les femmes, passeurs de la mémoire maritime", "La transmission des savoir-faire", "Mémoire locale et identité portuaire", "Transmettre le patrimoine culturel immatériel maritime : une empreinte pour l'avenir", "Identité maritime et dynamisme portuaire".

(9) : www.franceculture.fr/emission-des-papous-dans-la-tete le dimanche de 12h45 à 14h.

(10) : le Biche est le dernier dundée thonier à voile de l'Atlantique (lancé en 1934). Ce type de navire fit la grande époque du port de Concarneau. Du 12 au 14 juillet, le Biche fêtera ses 80 ans à Groix et Lorient par un rassemblement de voiliers de travail et par une fête conviviale, non sonorisée, autour des chansons maritimes et avec des fanfares (lire encadré).

(11) : www.bigbravospectacles.com, Saint-Duay-Portrieux (22). Tél. : 06 75 25 08 91



Marc Dizet, qui fut maître voilier chez Le Rose de Concarneau de 1918 à 1969. Patricia Le Rose, descendante du fondateur Théophile Le Rose, a accepté de faire numériser les archives de la voilerie dans le cadre de "Mémoires en chantier" (coll. P. Le Rose/fonds Arexpo en Vendée).



QR code donnant accès aux dix points sur la vie maritime à Concarneau.



Les 80 ans du Biche

Le 12 juillet à Groix, ainsi que les 13 et 14 juillet à Lorient, des voiliers de travail se réuniront pour fêter l'anniversaire du Biche. En mer : un bel embarquement... sur inscription ! À terre : une fête conviviale, non sonorisée, autour des chansons de la pêche au thon, menées par les Vendéens de Toulaine et Michel Pénisson, Les Pirates cancalais, le Fécampois Gromor, la Cornouaillaise Brigitte Kloareg, le Douarneniste Michel Colleu, etc. N'oublions pas les Groisillons (Jaja,



Le dundée thonier Biche toutes voiles dessus.

Jo, les Renavis...) qui ont navigué sur les thoniers. Venez chanter *Au large sur les lieux de pêche, M'en revenant de la pêche au thon, Vaillant dundée, L'équipage du Petit François et autres chants à boire et à danser*, etc. La fête est organisée par les Amis du Biche (02 97 37 53 33 – www.biche.fr), en partenariat avec la S.A.R.L. Grand Large (info@grand-large.fr) et l'O.P.C.I.